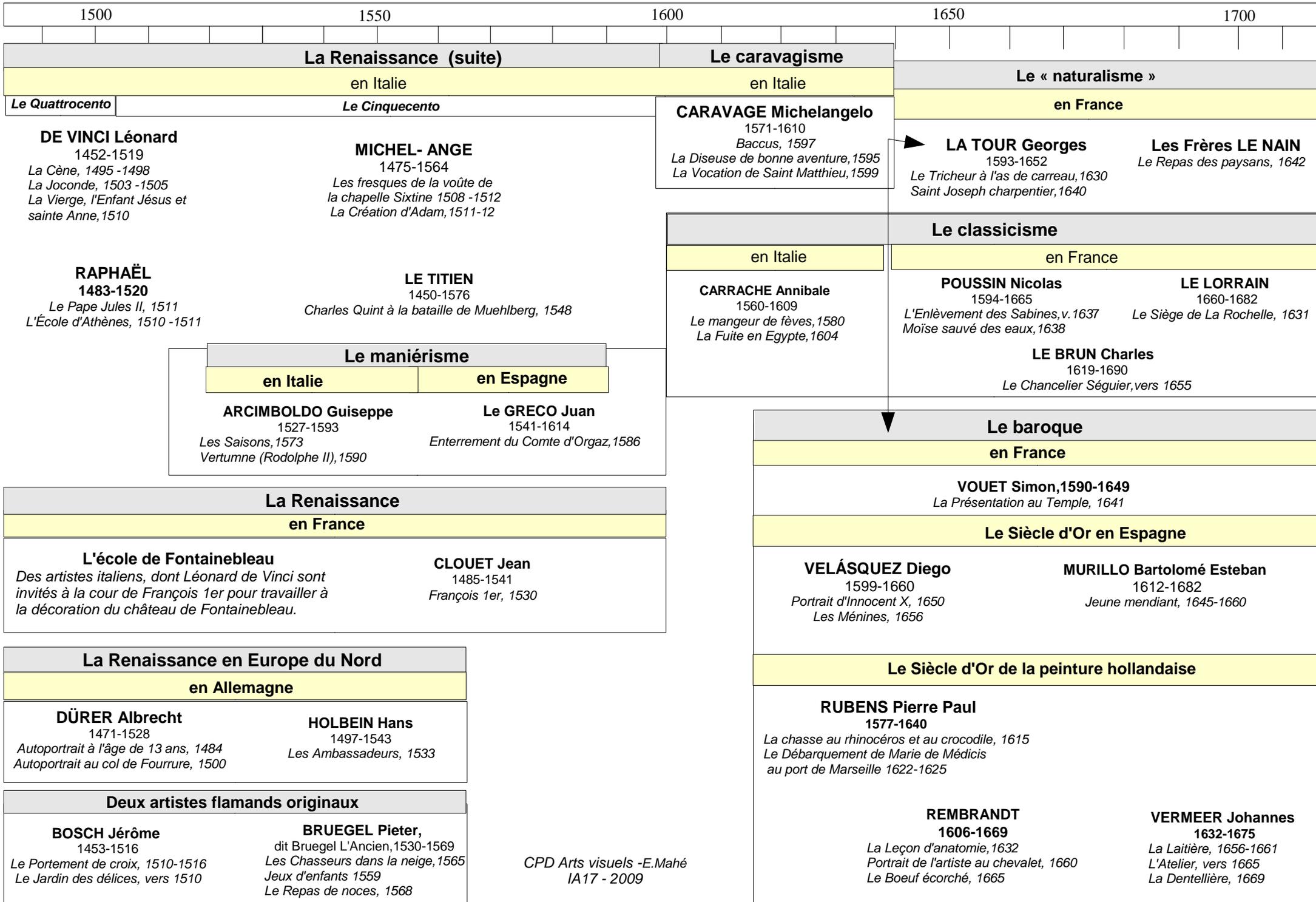


Les Temps modernes : la peinture aux XVIe et XVIIe siècles



Les Temps modernes : la peinture aux XVIe et XVIIe siècles

1500

1550

1600

1650

1700

La Renaissance italienne

La Renaissance italienne connaît son apogée au cours du cinquecento. Cette période de la **Haute Renaissance** est marquée par le talent et les personnalités de maîtres de génie exceptionnels : Léonard de Vinci, Michel-Ange et Raphaël. Leurs œuvres sont caractérisées par une très grande maîtrise des innovations et techniques mises au service d'une expression où s'harmonisent contenus et formes.

Le maniérisme

Le maniérisme est un style artistique apparu dans les milieux florentins vers 1520, qualifié parfois de « Renaissance tardive » qui fait la transition avec le mouvement baroque. La représentation se détache de la réalité pure et laisse place à une vision personnelle de l'artiste. Ses principales caractéristiques sont : des figures stylisées parfois déformées, la recherche du mouvement, le contraste des tons, une lumière froide. Les sujets profanes dominent. Les œuvres reposant parfois sur une symbolique complexe s'adressent à des amateurs lettrés des cours européennes.

La Renaissance en France

Lors des guerres d'Italie, François 1er est subjugué par les créations de la Renaissance qu'il diffuse en France. Il fonde l'école de Fontainebleau constituée d'artistes italiens qu'il invite et auxquels il passe de nombreuses commandes. Léonard de Vinci vient ainsi s'installer à Amboise (au Clos Lucé) en apportant dans ses malles des œuvres célèbres dont *La Joconde*, *La Vierge l'Enfant Jésus et sainte Anne*, *Saint Jean-Baptiste*. Il emploie de nombreux agents chargés d'amener en France les œuvres de maîtres italiens comme Michel-Ange, Titien, Raphaël. C'est pendant le règne de François 1er que la collection d'œuvres d'art des rois de France, aujourd'hui exposée au Louvre, commence réellement.

La Renaissance Nordique

Vers 1500, les artistes d'Europe du Nord s'intéressent à l'art Italien qu'ils découvrent lors de leurs voyages. Sous l'influence de la Réforme les commandes de sujets religieux diminuent et les artistes développent alors d'autres thèmes dont les portraits, les paysages et les scènes de genre qui montrent des instants de la vie quotidienne. On doit aux pays du Nord des évolutions importantes concernant la peinture à l'huile, améliorée par Jan Van Eyck et l'utilisation artistique de la gravure (dont le développement est favorisé par l'invention de la presse à imprimer de Gutenberg) par Dürer.

Le classicisme

Le classicisme s'inspire de deux sources : l'Antiquité et la nature. Des sujets « nobles », tirés de l'Histoire, la religion et la mythologie, représentés de manière simple, rigoureuse, poétique expriment une harmonie totale entre l'homme et la Nature. C'est un art qui tend vers un idéal de perfection et de beauté. Il se veut le triomphe de la raison et du savoir sur le désordre des passions. Il est impulsé par une famille d'artistes italiens, les Carrache. On doit à Annibal Carrache une nouvelle vision du paysage qui sera à l'origine d'une évolution de ce genre.

Le caravagisme

Le Caravagisme, tire son appellation du nom de son « créateur », Michelangelo Caravage dit Le Caravage. Par souci de réalisme cet artiste traite les sujets avec une forme de vérisme provocateur qui donnent aux scènes une force expressive et parfois dramatique accentuée par un éclairage brutal qui créait des contrastes violents : les clairs-obscurs (jeux d'ombres et de lumières). Le Caravage est aussi novateur dans le choix des sujets : des fruits, des mendiants et des diseuses de bonne aventure, des scènes de tavernes et quartiers populaires... Sa manière de traiter les natures mortes, les portraits et scènes de vie réalistes ouvre la voie à une **peinture naturaliste** et descriptive. Le clair-obscur et le naturalisme du Caravage influenceront de nombreux artistes dans toute l'Europe : Georges La Tour, en France, Diego Velasquez, Murillo, en Espagne, Rembrandt, Joannes Vermeer en Hollande.

Le baroque

Des styles regroupés sous le terme « **baroque** » apparaissent en Italie et se répandent rapidement dans la plupart des pays d'Europe à travers divers domaines artistiques : l'architecture, la sculpture, la littérature, la musique. Les peintres s'expriment à travers des compositions monumentales dynamiques, surchargées d'éléments décoratifs, rassemblant une multitude de personnages aux postures et mouvements exagérés. Les formes et les figures prolifèrent dans des entrelacs de courbes et contre-courbes. Les artistes jouent avec l'illusion d'optique et le trompe-l'oeil, les jeux de lumière éblouissants et les effets de matières créés par les coups de pinceaux pour donner des œuvres surprenantes. C'est un art d'exubérance qui cherche à séduire les sens et non la raison. Les sujets passionnés apparaissant sur les vastes fresques réalisées sur les plafonds et les voûtes des églises et des palais sont issus de la mythologie et des thèmes de la Contre-Réforme. La décoration des édifices religieux permet à l'Eglise de tenter de revaloriser des images grandioses et vivantes d'un christianisme ouvert sur l'infini. Certains artistes délaissent les thèmes religieux et les scènes fastueuses pour se tourner vers des sujets « civils » : des portraits, des natures mortes, des vanités, des paysages, des scènes de la vie quotidienne. Ils développent un style différent, plus sobre.